



## MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES  
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 05

*Groupement enseignement général*

**COLONEL  
Xiaodong GUO  
A3**

### Fiche de géopolitique

**OBJET : sujet n° 2 / un bilan géopolitique périphérique et mondial de la Chine**

P. jointe Nil

Depuis les années 70 du 20<sup>ème</sup> siècle, la Chine attire de nouveau l'attention du monde, grâce à sa politique plus ouverte qu'avant et à sa croissance économique rapide. Elle se présente une puissance politique et économique potentielle, puis une grande menace aux yeux de certains pays.

### **Un défi majeur pour le monde**

Historiquement et traditionnellement, les chinois appellent leur pays Zhongguo, un terme indiquant « le centre du monde ». Ce concept du défi est d'une importance considérable pour comprendre, non seulement la structure politique de l'Etat chinois, mais aussi les structures mentales de la population. Les chinois réfléchissent beaucoup le vide et le chaos. Le vide car entraînant le chaos. Le chaos car étant toujours accompagné pour la Chine de " grands malheurs ". C'est pourquoi la Chine met toujours l'accent sur le contrôle économique surtout sur le contrôle politique et moral.

Quand les pays occidentaux sont entrés dans l'époque industrielle, la Chine fermait depuis sa dernière dynastie Qing (depuis le 17<sup>e</sup> siècle) sa porte à l'extérieur, en pensant qu'elle serait toujours capable de se bien débrouiller politiquement et économiquement. Cela faisait freiner gravement les pas de la Chine sur le chemin d'économie ainsi que de politique. Et cela laissait le monde de moins en moins connaître la Chine et les chinois.

Depuis 1949 où la Nouvelle Chine est fondue, surtout depuis les années 70 du 20<sup>e</sup> siècle, la Chine se dévoile au monde. Elle prend et exécute les politiques intérieure et extérieure plus ouvertes et plus souples qu'avant, abandonnant les anciennes politiques rigides. Elle retrouve que dans le monde d'aujourd'hui, la Chine soit obligée de jouer un rôle important dans les affaires internationales dans le monde multipolaire. Le développement économique est la base d'ajouter le poids de la Chine dans les affaires internationales du monde. Et la Chine a besoin du monde extérieur, et en revanche le monde a aussi besoin de la Chine, un pays le plus peuplé du monde, un grand marché pour le monde.

Puis la porte de la Chine est ouverte. Puis en Chine démarre rapidement la réforme économique, guidée de la politique que SE DEVELOPPER EST UN PRINCIPE FERME<sup>1</sup>. Puis s'échangent économiquement et politiquement la Chine et le reste du monde. La Chine sait bien de ne pas se développer dans un mauvais environnement périphérique et mondial. Ainsi elle améliore de son mieux les relations avec ses voisins pays, par exemple, la Russie, l'Inde, ainsi que avec les pays occidentaux, par exemple, les Etats-Unis, la France, etc.

Cependant, la réforme économique ne semble pas être un but mais l'instrument d'une stratégie de puissance dont l'objectif est de rétablir toute l'influence de la Chine impériale. Le concept de " modernisation " s'applique en réalité aux instruments de la puissance chinoise, ce que le Japon avait déjà compris avec l'ère Meiji et mis en pratique durant l'entre-deux guerres. La Chine ne sera l'alliée de personne n'en déplaise à certains stratèges, notamment américains. Ils doivent donc être déférents. Ce sentiment mêlé à une historicité d'humiliation collective, l'assurance d'une suprématie chinoise envers les autres, donnera à terme un statut de puissance dominante à la Chine. Les longues périodes de l'histoire chinoise où ce pays a été diminué et humilié auront leurs répercussions à l'inverse. Ce rappel historique à son importance, il permet de comprendre pourquoi la Chine, qui estime avoir souffert de l'Occident (La Chine reste aujourd'hui un pays blessé dans son orgueil), ne veut pas se voir imposer un modèle occidental, y compris au sein des relations internationales. Pour les Chinois, la situation actuelle n'est qu'un incident de l'histoire (à son apogée en l'an 88 de notre ère, la Chine contrôlait l'un des plus vastes empires que le monde ait connu). La Chine parviendra à corriger cette situation et à retrouver sa " centralité ".

### **Relations avec de certaines unités politiques et les pays proches**

À terme, l'essor de la Chine posera la question de la pérennité de Taiwan et de la Corée du Sud comme du Nord, ce qui risque d'avoir des répercussions importantes. La Chine exigera la réunification avec Taiwan (Elle a obtenu celle de Hongkong en 1997 et celle de Macao en 1999). A l'inverse, Taiwan tentera de

se définir un " pays propre ", en voulant mettre fin au dogme d'une seule Chine. C'est dans cette perspective que s'inscrivent les déclarations des dirigeants de Taiwan, désireux d'instaurer avec la République Populaire de Chine, des " relations spéciales d'Etat à Etat ". Vis-à-vis des deux Corée, la réunification se fera avec la Chine et cette dernière imposera certainement comme condition, la neutralité du nouveau pays Corée vis-à-vis des Etats-Unis. Le Japon a déjà commencé à se reconfigurer dans une optique de " collaboration " avec la Chine. Le Japon ne devrait jouer aucun pays contre la Chine et il " collera " au mieux à la Chine. Le Japon sera en fait déguisé en facteur d'ordre, toujours solidaire de la position chinoise mais indépendant. Un ancien suzerain qui regarde un vassal devenu plus fort. Cependant, le Japon peut-il continuer à maintenir son dispositif de puissance militaire virtuelle ? De confier sa sécurité aux seuls Etats-Unis ? La question n'est pas de déterminer si le Japon possède les capacités de devenir une grande puissance militaire (y compris nucléaire), mais s'il décidera de le faire ou s'il y sera contraint ? Le Japon, pourrait être tenté dans cette optique par une alliance stratégique avec l'Inde, alliance faisant office de contrepoids face à la Russie et à la Chine.

Pour la Chine, la disparition de l'éventualité du conflit mondial disparu (ou relativement impensable), reste les conflits limités ou localisés qui correspondent à la carte des revendications chinoises de l'environnement périphérique immédiat de la RPC. Et la Chine entend bien profiter de la situation stratégique mondiale pour renforcer ses propres positions, notamment afin d'assurer l'accès de la Chine aux régions pétrolifères de l'Asie centrale. Pour Valérie Niquet : " Les stratèges chinois semblent ainsi raisonner, au risque de tous les dérapages, en terme d'urgence et d'occasions à saisir ". La Chine paraît bien être le seul pays capable de bouleverser les équilibres stratégiques internationaux. Dans cette optique, les stratèges chinois considèrent le Japon comme un adversaire potentiel en cas de conflit limité, et définissent le retour de ce dernier à une posture de puissance régionale comme " inacceptable ". Face à cette situation " d'ossification ou de radicalisation de l'empire chinois " selon les analystes japonais, le " Japon doit se liquéfier pour mieux contourner les obstacles ". Tout autant, il convient de garder à l'esprit que l'histoire de la Chine est celle d'un immense balancier oscillant entre unification et division. Le fameux Ge Ming toujours.

Par ailleurs, il nous faut aussi retenir la très rapide redistribution " des cartes " régionales dans cette zone, à l'instar des " 4 Dragons ", puis des " bébés tigres " : " on était rien ", en 15 ans " on est tout ", puis 10 ans après on trébuche dans une crise financière et politique (les deux étant inextricablement liés en Asie) engendrant un fissuration profond de la structure politique. Or, le monde occidental ne semble vouloir connaître (ou reconnaître) que le seul discours du pouvoir central (chinois ou autres), et ne paraît pas apte à intégrer une " régionalisation " de la zone au nom d'une logique de " stabilité ", qui plus est, culturellement occidentale.

## **Conclusion**

Cela est le fait que la Chine se réveille de nouveau. Son développement économique reste toujours visible et fait du bien pour elle-même et le monde. Son poids d'influence politique dans les affaires mondiales devient de plus en plus puissant. Mais il n'y a pas de raison pour certains pays d'avoir peur d'elle. Elle n'est jamais une menace pour tout le monde, puisqu'elle tient beaucoup à sa politique de ne jamais être le hégémonisme.

1. en 1992, le dirigeant de la Chine DENG Xiaoping en a parlé aux cadres provinciaux.

